

21 SEPTEMBRE 2016

REMISE DE LA PÉTITION « RÉFÉRENDUM MAINTENANT » A GENEVE ET NEW YORK

Ce sont près de 33'000 signatures qui ont été remises le 21 septembre au Haut Commissariat pour les Droits de l'Homme à Genève et qui l'ont été fin septembre au Conseil de Sécurité à New York.

Cette journée du 21 septembre dernier a été très importante pour les 40 ans de solidarité des Comités suisses de soutien au peuple sahraoui (romand et alémanique) car elle voyait l'aboutissement de la campagne de récolte de signatures pour la pétition qui demandait au Conseil de sécurité de l'ONU l'organisation, en 2017, du référendum d'autodétermination pour le peuple sahraoui selon les règles du Plan de Paix de 1991 et de la Charte des Nations Unies.

Une délégation de notre Comité et du SUKS a été reçue par le responsable de la section Moyen Orient et Afrique du Nord du Haut Commissariat pour les Droits de l'Homme. Ce dernier a accueilli notre plaidoyer pour l'organisa-

tion rapide du référendum afin que le peuple sahraoui puisse décider enfin de son avenir et sortir de son quotidien d'exil et de répression, sans cacher la difficulté de la situation actuelle. Il a assuré qu'il transmettrait cette liste de 32'953 signatures au Haut Commissaire.

Nous tenons à vous exprimer tous nos remerciements pour avoir participé à cette pétition. Vous avez été 1645 à nous faire parvenir vos signatures à partir de l'appel des Nouvelles Sahraouiés et nous ne pouvons pas compter tous ceux et celles qui l'ont signée

directement sur Internet. Votre participation est un signe très important de la solidarité en Suisse vis-à-vis du peuple sahraoui même si les médias ignorent trop souvent ce conflit.

Cette journée a aussi été marquée par un rassemblement qui a eu lieu sur la Place des Nations à Genève avec une forte délégation de Sahraouis, des représentants de France, Allemagne, Autriche, Espagne, Belgique et Italie, ainsi que des membres de nos Comités et des amis suisses du peuple sahraoui.



Elisabeth Baeschlin du SUKS, Berthier Perregaux de notre Comité avec M. Mohamed Ali Ainsour du Haut Commissariat aux Droits de l'Homme lors de la remise des signatures.



Vue de la première réunion aux Nations Unies.

En même temps, le Conseil des Droits de l'Homme étant en train de se tenir à Genève. Nous avons, avec le soutien d'ONG, organisé 2 réunions dans l'enceinte des Nations Unies. La première portait sur le texte de la pétition, le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui - et était présidée par Gian Franco Fattorini, représentant de l'Association des juristes américains. Se sont également exprimés, le représentant

du Front Polisario en France Obi Bouchraya, le coordinateur espagnol des comités de soutien de ce pays, Pepe Taboada, Annette Mokler de Terre des Hommes Suisse, Pierre Galland, président de la Coordination européenne du soutien au peuple sahraoui et le président du Comité suisse Berthier Perregaux.

La deuxième réunion montrait une des conséquences de l'absence d'autodétermination, à

savoir la situation tragique des prisonniers politiques de Gdeim Izik dont Naama Asfari. Dans le film « Dis-leur que j'existe », on assiste à une heure de l'histoire contemporaine tragique du peuple sahraoui, de sa résistance, et de son humiliation. A travers l'emprisonnement de Naama Asfari, condamné à 30 ans de prison pour un crime qu'il n'a pas pu commettre et de ses 23 autres compagnons, émerge toute l'illégalité de la justice marocaine qui extorque les aveux sous la torture, organise des procès spectaculaires, est aux ordres du politiques mais peut se faire rattraper par des magistrats plus intègres (comme en France ou dans le cadre des mécanismes spéciaux du Conseil des Droits de l'Homme) qui essaie de résister aux pressions qu'ils subissent.

Nous espérons pouvoir vous inviter bientôt à voir ce film en Suisse.

FORMATION FEMMES SAHRAOUIES 2^e PROJET 2016

Les contacts, les préparatifs et les démarches vont bon train, car Clothilde Roulet repart en octobre dans les camps de réfugiés poursuivre son travail auprès des personnes handicapées et, plus encore, auprès de celles qui s'en occupent. Les nouvelles rencontres prévues se feront avec les assistantes sociales et le personnel des centres pour enfants handicapés de Dakhla et Boujdour. Formation autour de l'approche du corps et de l'importance du mouvement au programme.

Bien entendu, nous vous relaterons cette nouvelle expérience dans le prochain numéro des Nouvelles Sahraouies.

Le financement de ce projet n'est pas encore assuré et nous comptons donc sur votre générosité, tout comme les Sahraouis qui ont vu Clothilde à l'œuvre en 2015 et déjà une fois cette année !